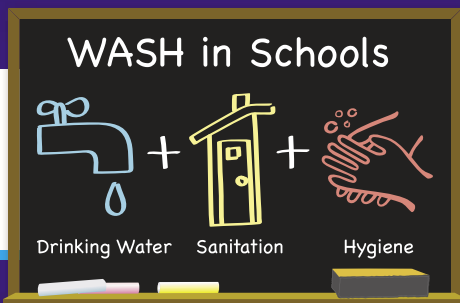
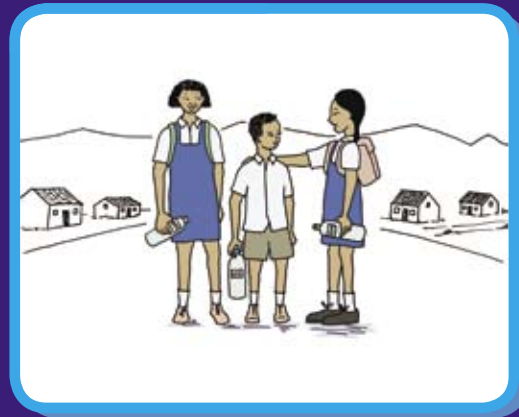
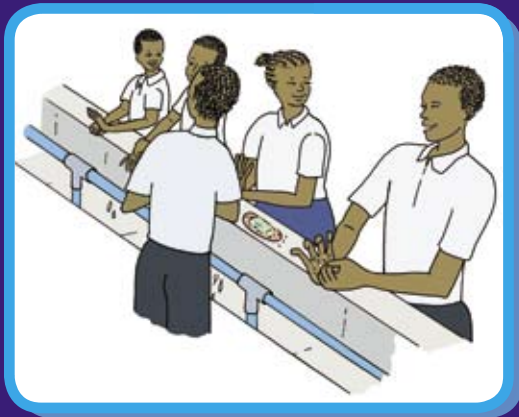


GUIDE DE TERRAIN :

L'Approche trois étoiles pour L'EAH dans les écoles



Simple – Durable – Applicable à toutes les échelles



giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

unicef 

Remerciements

L'Approche trois étoiles pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire (EAH dans les écoles) a été conçue dans le but de rendre plus efficaces les programmes destinés aux enfants qui visent les changements de comportement face à l'hygiène. Elle complète l'initiative plus générale des Écoles amies des enfants de l'UNICEF et l'approche Fit for School de la GIZ, lesquelles promeuvent la mise en place d'environnements d'apprentissage sûrs, sains et protecteurs.

L'UNICEF et la GIZ remercient les nombreuses personnes qui ont contribué, par leur expertise, à développer le concept de l'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles, et qui ont soutenu la création de ce guide de terrain.

Les personnes suivantes nous ont fourni des idées et des conseils : Zhenbo Yang (Chine), Mamita Bora Thakkar (Inde), Bishnu Pokhrel (Mongolie), Anu Pudyal Gautam (Népal), Emily Bamford, Therese Dooley, Greg Keast, Bob Linney, Catherine Rutgers, Murat Sahin, Yodit Sheido, Peter van Maanen, Carlos Vasquez et Sanjay Wijesekera (New York), Kazumi Inden (Sierra Leone) et Abdulai Kaikai (Sri Lanka), UNICEF ; et Bella Monse (Philippines), Habib Benzian (consultant) et Alexander Schratz (Allemagne), GIZ.

L'UNICEF agit dans plus de 190 pays et territoires pour aider les enfants à survivre et à s'épanouir, de la petite enfance à l'adolescence. L'UNICEF est financé exclusivement par les contributions volontaires de particuliers, d'entreprises, de fondations et de gouvernements.

La GIZ met en œuvre des programmes et projets pour le développement durable sous l'autorité du ministère fédéral allemand pour la Coopération économique et le Développement (BMZ).



Août 2013

UNICEF
Programme Division / WASH
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017 USA
www.unicef.org/wash/schools

Les propos ne représentent que les points de vue personnels des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions de l'UNICEF (United Nations Children's Fund) ou de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH). Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNICEF aucune prise de position quant au statut juridique des pays ou territoires, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Pour plus d'informations sur l'Approche trois étoiles pour la mise en œuvre de programmes EAH dans les écoles, veuillez contacter Murat Sahin, msahin@unicef.org, ou Bella Monse, bella.monse@giz.de.

GUIDE DE TERRAIN :

L'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles



Table des matières

Résumé	4
1.0 Présentation	5
2.0 L'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles	7
2.1 Les Écoles une étoile	8
Hygiène	9
Assainissement	10
Eau de boisson	11
Des écoles actives	12
Le soutien des communautés	13
2.2 Les Écoles deux étoiles	14
Le lavage des mains	15
Les toilettes et la gestion de l'hygiène menstruelle	15
Une eau de boisson sûre	16
2.3 Les Écoles trois étoiles	16
3.0 Gérer l'Approche trois étoiles	19
3.1 Le rôle du gouvernement et des partenaires externes	19
3.2 Suivi et certification des écoles	20
Valoriser et récompenser le succès	20
3.3 Flexibilité et adaptations	21
4.0 Conclusion	23
Annexe I. L'impact de l'EAH dans les écoles sur la santé et la réussite scolaire	24
Annexe II. La couverture des programmes EAH dans les écoles à travers le monde	25
Annexe III. Analyse des goulots d'étranglement de l'EAH dans les écoles	26
Références	28



L'Approche trois étoiles pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire (EAH dans les écoles) a été conçue dans le but de rendre plus efficaces les programmes visant les changements de comportement face à l'hygiène. Elle assure que des pratiques saines soient enseignées, pratiquées et intégrées dans la routine scolaire quotidienne. Dans le cadre de l'initiative plus générale des Écoles amies des enfants, l'Approche trois étoiles aide les écoles à répondre aux critères essentiels d'un environnement d'apprentissage sain et sûr pour les enfants. Elle vise à éliminer les goulots d'étranglement qui bloquent l'efficacité et l'expansion des programmes en cours d'EAH dans les écoles¹.

L'Approche trois étoiles encourage les écoles à prendre des mesures simples et économiques, qui sont esquissées dans ce guide de terrain. Ces mesures visent à assurer que tous les jours à l'école, l'ensemble des élèves se lave les mains au savon, ait accès à l'eau potable et dispose de toilettes propres, séparées entre filles et garçons. Cette approche graduelle est portée par des activités en groupe, commençant par des sessions quotidiennes et supervisées de lavage des mains en groupe. Une fois les standards minimaux acquis, les écoles peuvent monter

d'une à trois étoiles en étendant leurs activités de promotion des pratiques d'hygiène et en améliorant leurs infrastructures, notamment pour les filles, pour au final atteindre les standards nationaux d'EAH dans les écoles .

L'Approche trois étoiles incite à changer la manière dont les programmes EAH dans les écoles sont perçus par les écoles, les communautés, les décideurs du gouvernement et les agences de coopération. En donnant la priorité aux actions les plus essentielles pour atteindre les objectifs, l'Approche trois étoiles aide les écoles à subvenir aux besoins des enfants en se focalisant sur des interventions clés. En même temps, elle fournit une feuille de route précise permettant à toutes les écoles à travers le pays d'atteindre les standards nationaux, et à tous les enfants d'avoir des écoles saines et favorables à l'hygiène. Elle encourage l'engagement au niveau local et le soutien venant des communautés, et ne dépend pas de l'attribution d'équipements onéreux par le système éducatif ou les agences de coopération externes. « Faire **simple, durable et applicable à toutes les échelles** », c'est le concept clé pour les interventions à tous les niveaux afin que l'approche puisse être étendue au pays entier de manière durable et économique.



Tout enfant a droit à l'eau et l'assainissement, ainsi qu'à la santé. Ce droit doit être réalisé dans les écoles, où les enfants passent une grande partie de leur journée. Des conditions adéquates d'accès à l'eau et l'assainissement dans un environnement d'apprentissage sain améliorent considérablement les chances d'un enfant de bien se développer et s'épanouir. La promotion de bonnes pratiques d'hygiène à l'école peut entraîner des changements de comportement qui durent toute une vie.

L'Approche trois étoiles pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire (EAH dans les écoles) a été conçue pour augmenter l'efficacité des programmes visant les changements de comportement face à l'hygiène tout en veillant à ce que les écoles remplissent les critères essentiels d'un environnement sain pour les enfants. L'approche a été développée en réponse à des analyses récentes sur les goulots d'étranglement dans les programmes EAH dans les écoles du monde entier et selon le modèle d'initiatives réussies telles que le programme Fit for School soutenu par la GIZ.

L'Approche trois étoiles encourage les écoles à prendre des mesures simples pour assurer que tous les jours à l'école, l'ensemble des élèves se lave les mains au savon, ait accès à l'eau potable et dispose de toilettes propres, séparées entre filles et garçons et adaptées aux enfants.

L'un des piliers de l'Approche trois étoiles sont des sessions supervisées quotidiennes de lavage des mains. Pendant ces sessions, tous les élèves se lavent les mains au savon en groupe, une fois par jour, avant le repas ou le goûter. Cette activité scolaire commune vise à habituer les enfants à un bon comportement hygiénique et profite de l'influence positive des normes sociales ainsi que de l'encouragement mutuel entre élèves pour renforcer les pratiques saines.

Les composantes de l'Approche trois étoiles concernant l'assainissement et l'eau sont elles aussi centrées sur des activités communes de tous les jours. Pour l'assainissement, il s'agit

de garder les toilettes existantes propres à travers une routine quotidienne. Pour l'eau, les enseignants instaurent un système dans lequel chaque enfant a sa propre bouteille ou conteneur d'eau potable, qu'il remplit d'eau à la maison et qu'il apporte à l'école, ou qui est rempli à une source d'eau sûre à l'école.

L'un des principes fondamentaux de cette approche est le fait qu'il ne faut pas obligatoirement posséder une infrastructure d'eau, d'assainissement et d'hygiène coûteuse pour atteindre les objectifs de santé. Dans les nombreuses écoles qui disposent déjà d'installations basiques, les améliorations de l'équipement ne demandent que des investissements minimaux, consistant principalement de la construction à peu de frais de points de lavage des mains en groupe. Quelques écoles auront besoin d'un investissement supplémentaire, mais toujours modeste, pour la construction ou la réhabilitation de toilettes bon marché. Dans tous les cas, les investissements en équipement se restreindront aux installations et aux provisions de matériel comme le savon qui sont nécessaires pour encourager et renforcer les changements de comportement.

Une fois les standards minimaux atteints, les écoles peuvent monter d'une à trois étoiles en étendant leurs activités de promotion d'hygiène et en améliorant leurs infrastructures, notamment pour les filles, pour accéder finalement aux standards nationaux d'EAH dans les écoles².

« Faire **simple, durable et applicable à toutes les échelles** », c'est le concept clé pour les interventions à tous les niveaux du processus pour que l'approche puisse être étendue au pays entier à peu de frais. En se focalisant sur les actions les plus essentielles pour atteindre les objectifs, l'Approche trois étoiles aide les écoles à devenir plus efficaces dans leur tâche d'offrir un environnement sain à tous les enfants et de promouvoir des pratiques hygiéniques positives.

Éléments clés de l'Approche trois étoiles

École une étoile

Routines quotidiennes pour promouvoir des pratiques saines

- Session quotidienne et supervisée de lavage des mains au savon en groupe, habituellement avant le repas scolaire
- Session quotidienne et supervisée de nettoyage des toilettes et d'approvisionnement en savon et en eau (au moins une toilette en état de marche pour les filles et une pour les garçons) ; pas de défécation à l'air libre
- Utilisation quotidienne et supervisée de bouteilles d'eau potable par tous les enfants

Écoles deux étoiles

Améliorations progressives

- Éducation à l'hygiène et installations d'assainissement pour promouvoir le lavage des mains au savon après l'utilisation des toilettes
- Installations d'assainissement améliorées, plus installations et programme d'éducation pour la gestion de l'hygiène menstruelle
- Mise en place de dispositifs économiques de traitement de l'eau au point d'utilisation

École trois étoiles

Répond aux standards nationaux

- Amélioration des installations et des systèmes de l'école de manière à répondre aux standards nationaux

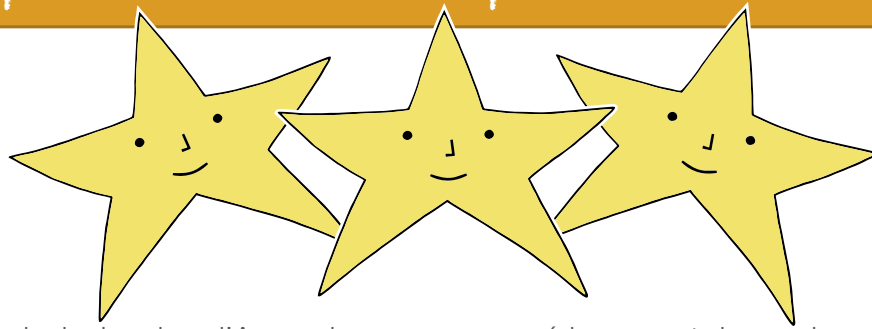
« École sans étoile »

La situation actuelle de beaucoup d'écoles

- Promotion de l'hygiène inexistante ou limitée
- Dispose ou non d'infrastructures WASH



L'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles



Il y a deux phases principales dans l'Approche trois étoiles : la première, qui est aussi la plus importante, est le moment où une école choisit d'adopter l'approche générale et qu'elle commence à mettre en œuvre les changements nécessaires pour avancer d'une « école sans étoile » à une École une étoile qui remplit les standards clés minimaux d'une école saine et favorable à l'hygiène.

L'expression « école sans étoile » est une manière de décrire beaucoup d'écoles dans les pays en voie de développement, notamment celles qui ne disposent pas d'installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) ou de programmes d'hygiène réguliers. Cette catégorie embrasse également les écoles qui disposent d'une certaine infrastructure, peut-être même de systèmes d'eau et d'assainissement coûteux, mais qui n'ont pas de programme efficace pour améliorer les pratiques d'hygiène ou pour entretenir les installations existantes. Par ailleurs, les « écoles sans étoile » manquent souvent de soutien de la part de leur communauté d'accueil dans le domaine de l'EAH.

Pour avancer du niveau « sans étoile » à une École une étoile, il suffit d'investissements financiers minimaux. Cependant cette démarche constitue de fait un pas énorme, car elle implique un changement de perception concernant l'EAH dans les écoles de la part des écoles, des communautés, des décideurs du gouvernement et des agences de coopération.

Après que les écoles aient adopté l'approche et atteint le statut Une étoile, elles ont la possibilité d'avancer au statut Trois étoiles. Beaucoup d'écoles seront en mesure d'atteindre le statut Une étoile par leurs propres moyens et le soutien de leur communauté. Accéder aux niveaux

supérieurs peut demander un certain soutien extérieur et un engagement plus poussé de la part de la communauté et du système éducatif.

Les écoles atteignent le statut Deux étoiles en améliorant petit à petit leurs programmes d'éducation à l'hygiène et leurs installations EAH. Ces changements visent à faciliter la pratique du lavage des mains au savon après l'utilisation des toilettes, en plus du lavage avant les repas, et à améliorer la capacité de l'école à subvenir aux besoins des filles en augmentant le nombre de toilettes et/ou en améliorant les conditions d'intimité et d'utilisation.

Les Écoles deux étoiles fournissent par ailleurs du matériel sanitaire pour la gestion de l'hygiène menstruelle. Dans ce cadre, les écoles peuvent également introduire des sessions d'éducation spécifiques, des stocks de serviettes hygiéniques que les filles peuvent utiliser en cas d'urgence, ainsi que des toilettes plus adaptées en termes d'intimité qui permettent aux filles de laver leurs serviettes réutilisables ou des habits tâchés, et qui offrent des dispositifs appropriés pour jeter les serviettes hygiéniques.

Les écoles avancent au statut Trois étoiles en mettant leur infrastructure au niveau de tous les standards nationaux d'EAH dans les écoles, ce qui permet d'assurer une égalité d'accès dans l'ensemble du pays. Cette approche graduelle pour améliorer l'EAH dans les écoles correspond à des pratiques actuelles de coopération internationale dans le domaine de la réalisation progressive des droits³. Elle est également conforme aux directives globales des « Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources »⁴.

2.1 Les Écoles une étoile

Une École une étoile répond à trois critères qui concernent respectivement l'hygiène, l'assainissement et l'eau potable :

1. Tous les enfants participent à des sessions quotidiennes et supervisées de lavage des mains au savon, idéalement avant le repas scolaire.
2. L'école dispose de toilettes séparées entre filles et garçons qui sont en état de marche, propres et utilisées par tous les enfants (pas de défécation à l'air libre).
3. Chaque enfant possède une bouteille d'eau potable individuelle, qu'il utilise correctement.

Les manières d'atteindre ces trois objectifs peuvent varier d'école en école, selon les

installations existantes et la méthode précise adoptée pour mettre en œuvre l'approche. Dans tous les cas, la clé du succès pour devenir une École une étoile – et le cœur même de l'Approche trois étoiles – est l'instauration d'activités communes quotidiennes et supervisées pour l'hygiène, l'assainissement et l'eau potable. En prenant part à ces activités quotidiennes, les enfants se font de véritables acteurs du processus tout en développant des pratiques positives qu'ils pourront garder toute leur vie. En accueillant ces activités, les écoles ont la possibilité d'améliorer sensiblement l'environnement scolaire sans dépendre de ressources venant de l'extérieur des communautés.



Les Écoles une étoile

Routines quotidiennes pour promouvoir des pratiques saines

Interventions

Résultats

Session quotidienne et supervisée de lavage des mains au savon en groupe, idéalement avant le repas scolaire

- Le lavage des mains au savon devient une habitude.
- Le besoin de se laver les mains au savon avant de manger est renforcé.
- Les enfants apprécient l'activité quotidienne et apprennent les bonnes techniques de lavage des mains.
- Les sessions de lavage des mains en groupe fournissent un cadre temporel qui se prête à la communication de messages d'hygiène.

Session quotidienne et supervisée de nettoyage des toilettes et d'approvisionnement en savon et en eau

- Les toilettes sont utilisées car elles sont propres.
- L'eau et le savon y sont disponibles.
- La défécation à l'air libre au sein et aux alentours de l'école est éliminée.
- Les enfants apprennent l'importance de l'assainissement à travers une participation active.

Utilisation quotidienne et supervisée des bouteilles d'eau potable par tous les enfants

- Tous les enfants ont de l'eau potable, que l'école dispose ou non d'une source sûre.

Hygiène

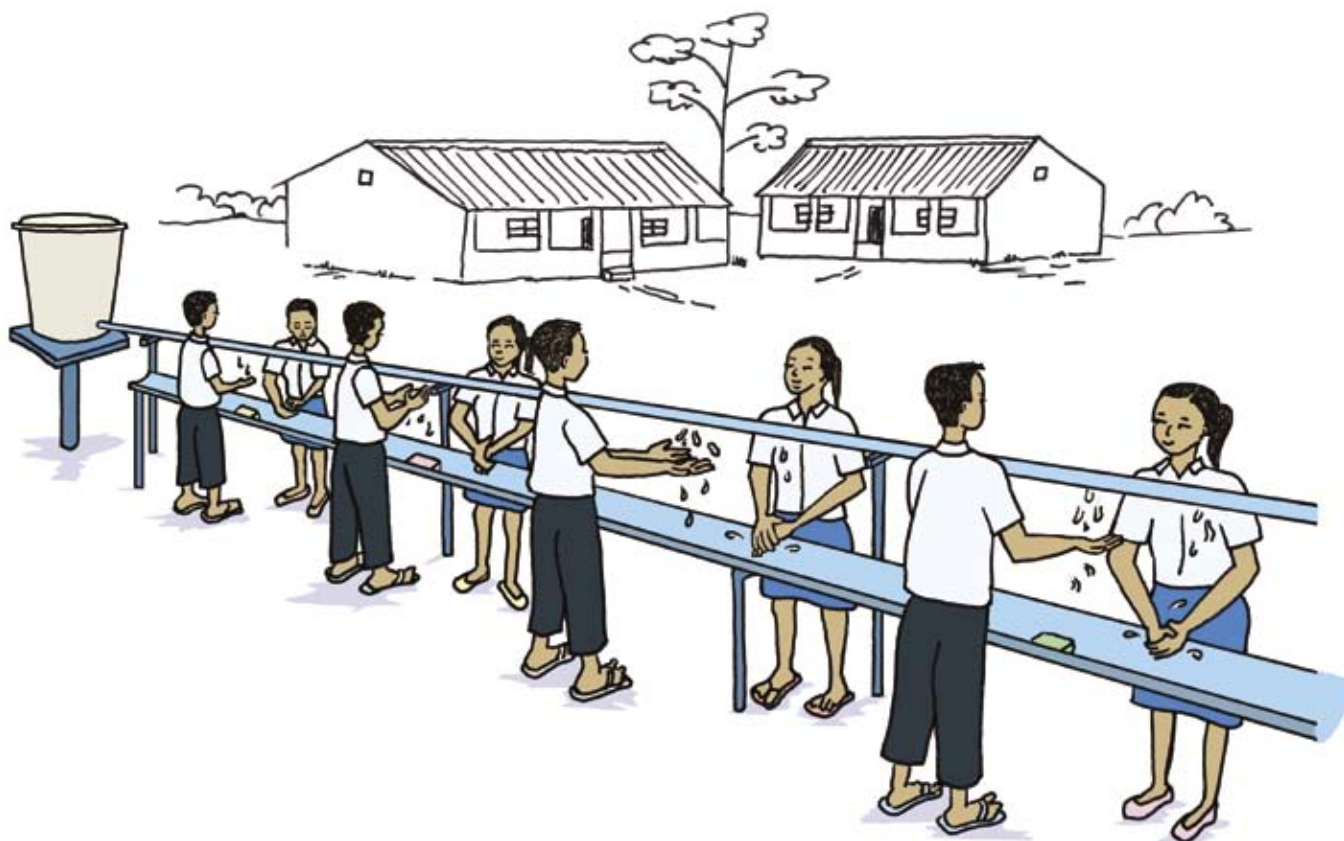
Des sessions de lavage des mains au savon en groupe sont menées une fois par jour, supervisées par les enseignants qui mettent l'accent sur les bonnes techniques de lavage des mains. Des élèves plus âgés ou des membres du club EAH de l'école peuvent également participer à l'animation de l'activité.

Pour cela, l'école construit spécialement un point de lavage des mains simple et adapté – la plupart du temps un système bon marché de tuyau perforé comme celui utilisé aux Philippines – qui est installé dans la cour de récréation (voir l'illustration ci-dessous et l'encadré « Fit for School », page 18). Les écoles peuvent adapter la construction afin d'utiliser des matériaux disponibles sur place qui répondent aux critères en matière de durabilité, de fonctionnalité et d'économie. Là où les ressources sont particulièrement restreintes, les écoles peuvent décider d'avoir recours à des technologies encore moins onéreuses telles que les tippy-taps ou des seaux avec des louches.

Le point de lavage des mains en groupe peut se situer dans la cour de récréation centrale, près des toilettes ou près du point d'eau. Dans tous les cas, il faudra prévoir assez de place pour qu'au moins 10 à 15 enfants puissent se laver les mains ensemble, et le lieu devra permettre une bonne évacuation des eaux usées.

L'eau pour le lavage des mains est prélevée de sources existantes dans, ou près de, l'école. Si aucune source d'eau potable n'est disponible, on peut utiliser toute autre source à proximité, car l'eau pour le lavage des mains ne requiert pas les mêmes standards que l'eau à boire⁵.

Toutes les pauses dans la journée scolaire se prêtent aux sessions quotidiennes de lavage des mains ; cependant, dans le but de souligner l'importance de se laver les mains au savon avant de manger, le meilleur moment est juste avant le repas ou le goûter.



Les sessions de lavage des mains offrent un cadre propice pour la communication de messages d'hygiène, notamment que les mains doivent être lavées à deux moments critiques : avant de manger et après l'utilisation des toilettes. On peut également profiter des sessions pour des messages concernant l'assainissement, la salubrité de l'eau potable ou d'autres messages et activités de santé, telles que le lavage des dents. Cependant, l'éducation à l'hygiène devrait toujours rester au cœur des activités.

Assainissement

La composante de l'assainissement, pour une École une étoile, est elle aussi centrée sur des activités quotidiennes, à savoir sur le nettoyage quotidien des toilettes par les élèves, supervisés par leurs enseignants. Cette activité garantit que les toilettes soient maintenues propres tout en intégrant les élèves dans le processus. À part les plus jeunes, tous les élèves participent au nettoyage des toilettes, selon un tableau de service basé sur l'équité et l'égalité des genres. Les écoles devraient également s'assurer que le nettoyage des toilettes n'est jamais utilisé comme punition.

Les environs des toilettes doivent également rester propres, pratique qui décourage la défécation à l'air libre et qui est soutenue par des messages sur l'élimination de la défécation à l'air libre, communiqués durant les sessions quotidiennes de lavage des mains. Au cours du nettoyage quotidien, on approvisionne également les toilettes en savon pour le lavage des mains et en eau, là où celle-ci doit être apportée manuellement.

Dans les écoles sans toilettes en état de marche, il faut effectuer des réparations, des améliorations et (parfois) des constructions nouvelles. Dans tous les cas, l'accent est toujours mis sur l'utilisation de ressources locales, dans le but de disposer au moins d'une toilette en état de marche pour les filles et d'une pour les garçons, dans chaque école. Une fois ce but atteint, il s'agira avant tout d'entretenir et de nettoyer les toilettes existantes plutôt

L'expérience de l'UNICEF avec le lavage des mains en groupe à l'école

L'UNICEF promeut le lavage des mains en groupe à l'école depuis plusieurs années, action qui a commencé dans le cadre de la Journée mondiale du lavage des mains. Lors de cette Journée mondiale, des dizaines de millions d'enfants se lavent les mains au savon à l'école, dans des pays à travers le monde entier. En 2012, plus de 70 millions d'enfants dans un demi-million d'écoles ont participé à des activités communes de lavage des mains.

Fidèles au slogan de la Journée mondiale, « plus qu'une simple journée », les activités sont passées du niveau d'exercices annuels à des programmes plus durables et continus. Dans certains pays, les activités durent plusieurs semaines ou mois. Dans d'autres pays, l'accent est mis sur la promotion d'initiatives sur la routine quotidienne du lavage des mains à l'image des programmes Fit for School, conformes à l'Approche trois étoiles.

Au Népal, 300 écoles ont ainsi initié le lavage des mains quotidien en groupe. Au Sri Lanka, le lavage des mains est en voie d'être intégré au programme gouvernemental des repas scolaires, avec le soutien de l'UNICEF. En Sierra Leone, l'UNICEF œuvre à l'institution de systèmes de suivi mutuel entre élèves pour la supervision des sessions de lavage des mains en groupe avant les repas. Et en Inde, l'engagement de l'UNICEF et sa coopération avec le gouvernement ont débouché sur la décision d'établir le lavage des mains en commun avant les repas scolaires dans 300.000 écoles.

Source : Bureaux nationaux de l'UNICEF.





que de construire des nouvelles toilettes. Il est important d'insister de la sorte sur la propreté des toilettes car l'expérience et les études ont montré que même si beaucoup de toilettes sont à disposition, les enfants tendent à n'utiliser que celles qui sont propres⁶.

Dans les écoles qui ont un concierge, les enfants pourront quand même participer, en se chargeant d'une partie des tâches du nettoyage sous la supervision des enseignants.

Eau de boisson

Les écoles peuvent atteindre le statut Une étoile même si elles ne disposent pas de source d'eau potable sûre. Dans ce cas, les élèves peuvent apporter, tous les jours, leurs propres bouteilles ou conteneurs d'eau à l'école, remplis de l'eau de boisson utilisée à la maison. Les parents sont informés que leurs enfants doivent apporter de l'eau à l'école, et les enseignants supervisent cette activité durant les assemblées. Les bouteilles ou conteneurs peuvent également être utilisés dans les écoles qui disposent d'une source d'eau potable sûre afin de réduire l'affluence aux sources et de s'assurer que les enfants puissent boire de l'eau potable à tout moment de la journée.

L'utilisation des bouteilles d'eau potable en Chine

Dans des régions retirées de Chine qui participent au projet EAH+ dans les écoles, soutenu par l'UNICEF, quelques écoles ne disposent pas d'une source d'eau potable sûre. Dans ces écoles, chaque enfant a une bouteille d'eau à boire réservée à son utilisation personnelle.

Sous la supervision des enseignants, les enfants utilisent ces bouteilles pour amener de l'eau potable de la maison tous les jours. Actuellement, les bouteilles sont fournies par le projet, au coût d'1 US\$ chaque, mais pourront être trouvées et achetées sur place dans l'avenir.

Dans les communautés où l'approvisionnement en eau sûre est restreint, le projet fournit des chauffe-eau électriques aux écoles. Ceux-ci sont utilisés en complément des bouteilles d'eau potable pour garantir que tous les enfants aient de l'eau à boire tout au long de la journée scolaire.

Source : UNICEF Chine.



Dans certains cas, les écoles peuvent décider de fournir des bouteilles ou conteneurs d'eau aux élèves, mais en général cela n'est pas nécessaire, les bouteilles d'eau étant répandues et peu coûteuses dans beaucoup de régions du monde. Si l'accès à l'eau potable sûre à la maison constitue un problème majeur dans la circonscription de l'école, celle-ci peut décider, au niveau Une étoile, d'installer et d'utiliser des systèmes simples de traitement d'eau, des filtres ou des chauffe-eau.

Des écoles actives

L'école toute entière prend les devants pour remplir les critères du statut Une étoile. Dans le cadre de l'Approche trois étoiles, le soutien de la communauté, du système éducatif national et d'autres organismes gouvernementaux est important, mais pour que l'approche donne ses fruits, les écoles doivent s'engager activement elles-mêmes.

Un engagement actif, cela signifie que les enseignants et les directeurs d'école* doivent être prêts et aptes à assumer les responsabilités

parascolaires nécessaires à atteindre et maintenir le statut Une étoile. Ceci demande un engagement préparatoire et un suivi régulier avec les écoles à travers le système éducatif et d'autres institutions gouvernementales. Par ailleurs, il faut éventuellement offrir un soutien supplémentaire aux enseignants et directeurs, par exemple sous forme de manuels, de documents-types ou de formations. Le système de certification peut intégrer des « primes » pour augmenter la motivation des enseignants et directeurs (voir la section 3.2 pour plus d'informations sur la certification).

À plus long terme, il serait judicieux d'intégrer les aspects pertinents de l'Approche trois étoiles au système éducatif. Ainsi, le suivi de la mise en œuvre de l'approche pourrait faire partie intégrante des tâches officielles des directeurs d'école et pourrait être incorporé au programme de formation régulier des enseignants.

L'implication des élèves est elle-aussi d'une importance primordiale. Beaucoup d'écoles ont déjà des clubs liés à des thèmes d'EAH, tels que l'hygiène, la santé ou l'environnement.

* Dans ce guide, le terme « directeur » se réfère à la personne, femme ou homme, qui dirige l'école ; celle-ci pourrait également être appelée directrice, principal-e ou proviseur-e. De la même manière, le terme « enseignant » a été adopté pour des raisons de facilité de lecture et se réfère toujours aux enseignantes et aux enseignants.



Ces clubs, existants ou nouveaux, peuvent devenir des acteurs centraux dans les efforts de l'école pour atteindre le statut Une étoile. Les membres du club peuvent aider les enseignants à superviser le lavage des mains et le nettoyage des toilettes en groupe, participer à l'éducation à l'hygiène des élèves plus jeunes et jouer le rôle de maillon entre l'école et la communauté.

Le soutien des communautés

Pour atteindre et maintenir le statut Une étoile, les écoles ont besoin d'un soutien fort de leur communauté. C'est pourquoi l'une des conditions préalables pour devenir une École une étoile est un système de coopération entre les membres de la communauté, les enseignants et directeurs et les représentants locaux du gouvernement. Nombre d'écoles ont déjà des associations des parents d'élèves et des enseignants ou des comités de coordination entre la communauté et l'école qui peuvent assumer ce rôle ; dans d'autres écoles, il faudra créer des groupes nouveaux.

Les comités de coordination entre la communauté et l'école soutiennent les enseignants dans leurs activités quotidiennes et font office d'intermédiaire entre l'école et les parents d'élèves, qui souvent s'engagent

le plus fermement pour les améliorations de l'école. Mais avant tout, les comités peuvent rassembler les ressources, monétaires et autres, nécessaires pour atteindre ces objectifs, par exemple des fonds pour acheter ou fabriquer du savon, ou de la main-d'œuvre et du matériel pour la construction ou la réparation de toilettes et de points de lavage des mains. En général, le comité trouve ces ressources sur place, et porte les demandes de soutien adressées au système éducatif ou au gouvernement local. Il peut ainsi décider de contacter les autorités locales en charge de l'éducation afin de demander l'allocation d'une somme fixe pour l'achat de savon dans les budgets annuels de l'école ou encore le déblocage de fonds dédiés à l'école mais bloqués en chemin et qui ne sont pas arrivés à destination.

Dans certains cas, et notamment pour les toutes premières démarches du programme, il faudra recourir à des soutiens extérieurs venant du système éducatif et de ses agences partenaires ou d'organisations non gouvernementales. Cependant, en général, ces soutiens ne comprennent pas de fonds pour l'équipement et l'achat de matériel (voir la section 3.1 pour plus d'information sur le rôle des partenaires de soutien extérieurs).

2.2 Les Écoles deux étoiles

L'École deux étoiles poursuit toutes les activités communes quotidiennes du niveau Une étoile avec autant d'attention. En plus, elle se concentre davantage sur le lavage des mains après l'utilisation des toilettes, sur des toilettes améliorées, sur la gestion de l'hygiène menstruelle et sur l'accès à une eau de boisson sûre. L'École deux étoiles fait des démarches pour atteindre trois nouvelles étapes progressives en termes d'hygiène, d'assainissement et d'eau :

1. Les enfants se lavent les mains au savon après l'utilisation des toilettes.
2. L'école dispose d'installations d'assainissement améliorées et adaptées à la gestion de l'hygiène menstruelle.
3. L'école est approvisionnée en eau potable.

Les technologies utilisées pour l'amélioration des équipements dans les Écoles deux étoiles seront, autant que possible, économiques, locales et appropriées à l'utilisation domestique. Cela rend le programme extensible à tout le pays et permet par ailleurs aux écoles de jouer un rôle d'exemplarité vis-à-vis de leur communauté ; rôle qui peut être renforcé en encourageant les élèves à promouvoir les pratiques positives de lavage des mains à la maison.

Toutes les améliorations des installations d'assainissement s'effectuent sous la responsabilité principale de l'école et de la communauté, avec un soutien éventuel du système éducatif et d'organismes de soutien extérieurs. Les fonds nécessaires peuvent également provenir d'un fonds de « récompenses » couplé au processus de certification (voir la section 3.2 sur la valorisation et la récompense de succès).



Les Écoles deux étoiles

Améliorations progressives

Interventions

Résultats

Éducation à l'hygiène étendue au lavage des mains après l'utilisation des toilettes ; installation de points de lavage des mains si besoin ; éducation scolaire à la gestion de l'hygiène menstruelle

- Les enfants apprennent à se laver les mains au savon aux deux moments critiques : avant les repas (au cours des sessions quotidiennes de lavage des mains en groupe) et après la défécation.
- L'utilisation des points de lavage des mains est montrée à la communauté.
- Les filles apprennent et sont soutenues dans la gestion de l'hygiène menstruelle.

Toilettes supplémentaires et/ou améliorées, plus des installations pour la gestion de l'hygiène menstruelle, construites si besoin

- L'école dispose de toilettes supplémentaires pour garçons et filles.
- Par des installations sanitaires qui leur sont réservées et/ou des installations de gestion de l'hygiène menstruelle, les filles sont encore plus encouragées à assister aux cours.

Dispositifs économiques de traitement de l'eau au point d'utilisation introduits dans les écoles

- Les enfants ont accès à une eau de boisson sûre à l'école.
- La communauté apprend comment traiter l'eau à bas prix.



Le lavage des mains

Les Écoles deux étoiles veillent à ce que les élèves se lavent les mains au savon non seulement au cours de la session de lavage des mains en groupe, mais aussi après l'utilisation des toilettes. Pour faire ce pas, certaines écoles doivent améliorer leurs points de lavage des mains situés près des toilettes et/ou augmenter leur nombre, mais l'effort principal est toujours placé sur une éducation à l'hygiène poussée dans le but de changer les comportements.

Des sessions d'éducation à l'hygiène continuent à faire partie des sessions quotidiennes de lavage des mains en groupe et peuvent en plus être intégrées à d'autres moments de la journée scolaire. Si l'école construit de nouveaux points de lavage des mains, ce sont toujours l'école et la communauté qui prennent en charge les frais principaux, y compris les coûts pour le savon. Chaque pays définit ses propres besoins en termes d'équipement (voir la section 3.3).

Les toilettes et la gestion de l'hygiène menstruelle

Les Écoles deux étoiles augmentent progressivement la disponibilité et le confort d'utilisation des toilettes, en particulier pour les filles. Le nombre de toilettes à construire se base sur un standard intermédiaire défini dans chaque pays, situé entre la situation présente et les standards nationaux. S'il n'y a pas de standard national, on se basera sur le standard international qui prescrit une toilette pour 25 filles, une toilette et un urinoir pour 50 garçons et deux toilettes pour les enseignants*

Dans ce guide, le terme « directeur » se réfère à la personne, femme ou homme, qui dirige l'école ; celle-ci pourrait également être appelée directrice, principal-e ou proviseur-e. De la même manière, le terme « enseignant » a été adopté pour des raisons de facilité de lecture et se réfère toujours aux enseignantes et aux enseignants⁷.



Les Écoles deux étoiles s'engagent également à soutenir et encourager les filles durant leur menstruation pour qu'elles ne manquent pas les cours. Ceci implique des sessions d'éducation à l'hygiène menstruelle à l'école ainsi que la mise à disposition d'un endroit réservé aux filles pour se changer et laver les habits. Dans certains cas on peut avoir recours à des installations existantes ; dans d'autres, il faudra construire une installation nouvelle. D'autres mesures adéquates pour soutenir les filles sont par exemple la mise à disposition d'un stock d'urgence de serviettes hygiéniques et de vêtements (tels que l'uniforme scolaire) ainsi que des programmes de formation améliorés pour les enseignants.

Une eau de boisson sûre

Enfin, les Écoles deux étoiles garantissent un approvisionnement en eau potable pour les élèves à l'école. En général, les élèves continuent à apporter leurs bouteilles d'eau de la maison, mais une source sûre à l'école leur permet de remplir leurs bouteilles au cours de la journée scolaire. Pour les élèves qui n'y ont pas accès à la maison, l'école offre une source d'eau potable.

Dans la plupart des cas, les écoles ont recours à des sources existantes à l'école ou dans ses environs et traitent cette eau avec des technologies économiques sur place, telles que des filtres en céramique, des filtres à sable, la désinfection solaire ou la chloration. Les écoles peuvent également décider de chercher des fonds au niveau local ou de s'engager pour l'amélioration d'une source d'eau existante à l'école.

2.3 Les Écoles trois étoiles

Les Écoles trois étoiles remplissent les standards nationaux d'EAH dans les écoles, qui sont importants pour arriver à répondre aux besoins de tous les enfants et pour éliminer progressivement toute inégalité d'accès à l'EAH dans les écoles au sein du pays.

Les standards contiennent des normes nationales pour les installations EAH, y compris des exigences concernant la construction, le nombre d'installations par écolier et l'accessibilité pour les enfants handicapés. Les standards peuvent également institutionnaliser l'éducation



scolaire à l'hygiène, et traitent des questions liées aux responsabilités de l'entretien et de la réparation des installations.

Beaucoup d'écoles et de communautés auront besoin d'un soutien du système éducatif pour améliorer leurs systèmes et installations d'assainissement dans le but d'atteindre les standards nationaux. Quelques écoles devront également avoir recours à des partenaires extérieurs. Les pays sans standards nationaux exhaustifs peuvent se baser sur les directives

globales établies par l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans les « Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources » pour définir les critères d'une École trois étoiles. Cependant, cette solution ne devrait être que provisoire : tous les pays devraient développer des standards nationaux, les programmes de soutien extérieurs pouvant assister ce processus.



Les Écoles trois étoiles

Répondre aux standards nationaux

Interventions

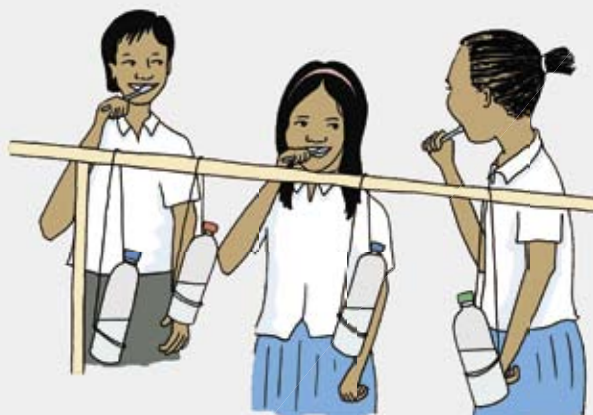
Installations et systèmes EAH de l'école améliorés de manière à répondre aux standards nationaux

Résultats

- Les normes sociales concernant un bon comportement hygiénique sont institutionnalisées.
- L'école est capable d'offrir un accès complet à l'EAH à tous les élèves, y compris aux enfants handicapés.
- En veillant à ce que toutes les écoles du pays appliquent les mêmes standards pour l'EAH dans les écoles, les inégalités nationales sont éliminées.

Le programme Fit for School en action

Le programme de soins de santé essentiels (« Essential Health Care Program ») du ministère de l'Éducation des Philippines constitue un bon exemple d'une mise en œuvre à grande échelle de la promotion de la santé et de l'éducation des enfants. Ce programme est soutenu par des organisations internationales telles que l'UNICEF, l'AusAID, le BMZ (à travers la GIZ) et d'autres, ainsi que par des acteurs locaux tels que l'organisation non gouvernementale philippine Fit for School Inc⁸.



Trois activités en groupe – le lavage quotidien des mains au savon, le lavage quotidien des dents au dentifrice au fluor et la vermifugation biannuelle – se trouvent au cœur de ce programme national. Il a pour objectif de baisser les taux de diarrhée, d'infections respiratoires, d'infections par les vers intestinaux et de caries dentaires sévères. Le programme se base sur les principes de simplicité et de pérennité, ce qui a permis de l'étendre rapidement jusqu'à l'échelle nationale et d'atteindre environ 2 millions d'enfants en 2011, en recourant à des ressources humaines sur place et à des financements des gouvernements locaux.

Le lavage quotidien des mains au savon est supervisé par les enseignants et a lieu généralement avant les repas, lors du déjeuner ou du goûter. La plupart des écoles installent un point de lavage des mains simple, consistant d'un tuyau incliné poinçonné qui dispense assez d'eau courante pour permettre qu'un groupe allant jusqu'à une vingtaine d'enfants puisse se laver les mains simultanément (système de tuyau perforé). La construction du point de lavage des mains coûte moins de 40 US\$. Il peut être installé dans toutes les écoles avec l'eau courante, mais aussi dans celles qui n'ont pas une telle infrastructure – dans ce cas, il est équipé d'un réservoir d'eau qui est rempli régulièrement.

Le matériel hygiénique pour le programme Fit for School consiste de savon, de dentifrice et de brosses à dents, coûtant moins de 0,60 US\$ par an et par enfant. Ces coûts très bas assurent un engagement public de long terme qui dépasse largement l'approche traditionnelle, basée sur des dons et des partenariats d'entreprise. Les médicaments pour la vermifugation sont fournis par le ministère de la Santé des Philippines.

L'impact du programme de soins de santé essentiels est manifeste : une évaluation a mis en avant que l'absentéisme, la malnutrition, les infections par les vers intestinaux et les caries dentaires ont été réduits de manière significative chez les enfants des écoles participant au programme.

Indicateur	Réduction
Jours d'absence, 2009	27,3 %
Indice de masse corporelle en dessous de la normale	20,4 %
Infections sévères par des vers intestinaux	47,2 %
Occasions de développer des caries dentaires	38,5 %

Source : Monse, Bella et al., « The Fit for School Health Outcome Study: A longitudinal survey to assess health impacts of an integrated school health programme in the Philippines », *BMC Public Health*, 13/256, 2013, p. 1-10.

Source : UNICEF, appel à l'action pour EAH dans les écoles « Raising even more clean hands: Advancing health, learning and equity through WASH in Schools », New York, 2012, p. 14-15.



3.1 Le rôle du gouvernement et des partenaires externes

L'Approche trois étoiles repose sur l'idée de base que les écoles et leurs communautés d'accueil peuvent et devraient créer les conditions minimales pour un environnement scolaire sain et favorable à l'hygiène en utilisant des ressources locales. Le niveau Une étoile a été conçu pour nécessiter si peu de ressources financières que mêmes les communes les plus pauvres puissent être en mesure d'atteindre ses trois objectifs en termes d'hygiène, d'assainissement et d'eau en s'appuyant sur leurs propres ressources. D'autres mesures du secteur EAH – notamment les expériences faites par les initiatives ATPC (programme d'Assainissement total piloté par les communautés) contre la défécation à l'air libre – montrent que c'est en assumant elles-mêmes la responsabilité d'une telle amélioration des conditions d'hygiène que les communautés ont le plus de chances de maintenir une progression sur le long terme.

Même si le gouvernement a une responsabilité dans la mise en œuvre des standards minimaux d'EAH dans les écoles publiques, il est important que les organismes gouvernementaux et les

agences de coopération résistent à la tentation de trop subventionner l'Approche trois étoiles, notamment durant les démarches initiales des écoles. La responsabilité du gouvernement dans le soutien de l'Approche réside moins dans le financement de l'équipement que dans la création d'un environnement politique favorable et de programmes adaptés ainsi que dans l'institutionnalisation d'activités d'hygiène quotidiennes – impliquant des formations en promotion d'hygiène pour les enseignants, la définition de standards, le suivi et la certification. Dans certains de ces domaines, le gouvernement peut bénéficier du support d'agences de coopération externes telles que l'UNICEF ou la GIZ.

Chaque pays définira le rôle et la responsabilité des différents organismes gouvernementaux, placés sous l'égide du ministère de l'Éducation et soutenus par les ministères chargés de l'eau, l'assainissement et l'hygiène, du développement rural ou de la décentralisation, ainsi que par d'autres institutions gouvernementales.



3.2 Suivi et certification des écoles

Les chefs de programme peuvent développer puis intégrer à l'Approche trois étoiles un système de certification pour l'EAH dans les écoles destiné à valoriser et récompenser les efforts des écoles et des communautés. Cette idée provient du succès d'initiatives telles que l'ATPC (programme d'Assainissement total piloté par les communautés) où de nouvelles normes sociales en termes d'assainissement se développent dans les communautés à travers un ensemble spécifique d'interventions. Après une inspection, les communautés peuvent être certifiées comme communauté sans défécation à l'air libre, ce qui renforce et valorise le changement de comportement collectif qui a eu lieu.

Chaque pays et/ou circonscription scolaire définit son propre processus de certification et ses propres modalités de suivi de l'Approche trois étoiles. Dans tous les cas, le processus de contrôle incite les acteurs à mieux assumer leurs responsabilités et permet aux inspecteurs de s'appuyer sur des listes d'indicateurs transparentes dérivées des critères généraux de l'approche et basées sur les standards de l'EAH dans les écoles. Dans certaines situations, des agences de coopération externes contribuent également au processus en proposant par exemple des formations aux équipes de certification.

Le système d'inspection et de certification se base sur un ensemble simplifié et limité d'indicateurs de contrôle qui permettent de mesurer au mieux possible le progrès dans les domaines critiques, en plaçant l'attention principale sur le changement des comportements. Les écoles sont certifiées en premier comme École une étoile et peuvent être reconnues, voire récompensées publiquement pour avoir franchi ce pas. La certification publique sert également à valoriser les efforts fournis par la communauté pour atteindre cette étape et encourage ainsi l'appropriation du processus par les acteurs et leur participation au niveau local. Par ailleurs, la certification promeut une saine concurrence entre les écoles et les régions.

Options pour le suivi et la certification

Après avoir établi des critères spécifiques pour les Écoles une, deux et trois étoiles basés sur les recommandations de ce guide de terrain, les pays et les circonscriptions scolaires développent un processus de suivi et de certification qui s'appuie sur des check-lists et d'autres outils.

Quelques options pour la certification :

- Des inspecteurs ou assistants d'éducation de l'école peuvent surveiller la mise en œuvre du programme dans le cadre de leurs visites habituelles, et/ou des inspecteurs extérieurs peuvent réaliser le suivi en adoptant des approches similaires à celles utilisées pour la certification des communautés sans défécation à l'air libre des programmes ATPC.
- Le suivi participatif est la clé de voûte pour arriver à une appropriation durable du programme par les écoles. Les élèves, les parents, les enseignants et les membres de la communauté doivent tous être impliqués dans le suivi des comportements et la surveillance de l'état des installations.
- Les planificateurs peuvent intégrer la dimension pérenne de l'engagement dans le système de certification à travers des certificats limités dans le temps ou en ne certifiant une école qu'après une certaine période, par exemple de six mois ou d'un an, durant laquelle elle a réussi à maintenir son statut.
- Pour créer la plus grande visibilité possible, les cérémonies de certification peuvent avoir lieu lors de la Journée mondiale du lavage des mains, et les noms des écoles certifiées peuvent être publiés par les médias. On peut décerner des prix, des drapeaux, des enseignes ou des certificats.

Valoriser et récompenser le succès

Le système de certification Trois étoiles crée de nombreuses occasions de valoriser le succès, de rendre visible toutes les parties prenantes et

d'inciter les acteurs à une amélioration continue. On peut par exemple utiliser un système de drapeaux, de pancartes ou autres pour marquer les réussites de l'école, en combinaison avec des séances spéciales réunissant aussi les enfants et les représentants de la communauté pour faire connaître les étapes accomplies. Le processus de certification peut également intégrer des compétitions et des inaugurations festives.

En outre, la certification peut être couplée à des récompenses financières ou à l'accès à des programmes de soutien spéciaux du domaine EAH pour pouvoir réaliser des améliorations supplémentaires. Des Écoles une étoile pourraient ainsi recevoir un financement pour les aider à atteindre le statut Deux étoiles. Les récompenses pourraient également se focaliser sur la motivation des enseignants et des groupes d'élèves, qui jouent un rôle clé pour l'impact du programme, en leur offrant des cours ou d'autres avantages quand un objectif est atteint et maintenu.

3.3 Flexibilité et adaptations

Les contextes de mise en œuvre du programme sont très variés entre les différents pays, voire au sein d'un même pays. C'est pourquoi l'Approche trois étoiles a été conçue pour pouvoir s'adapter aux conditions locales. La définition et la structure de l'École une étoile seront à peu près les mêmes à travers les différents pays : les trois activités de groupe – pour l'hygiène, pour l'assainissement et pour l'eau – constituent le cœur de l'Approche trois étoiles et devraient faire partie de tous les programmes. Cependant, les pays peuvent adapter l'approche aux besoins locaux spécifiques et peuvent par exemple ajouter le traitement de l'eau au niveau Une étoile.

La plus grande flexibilité se trouve aux niveaux Deux et Trois étoiles car les objectifs à atteindre dépendent des standards nationaux et des conditions sur place, variant de pays à pays. Au niveau Deux étoiles certains pays peuvent ainsi choisir de rendre obligatoire un point de lavage

Des récompenses qui stimulent la compétition et démultiplient les succès en Inde

Plusieurs États indiens utilisent des compétitions pour valoriser et récompenser des écoles qui atteignent des standards d'écoles adaptées aux enfants, et notamment les objectifs EAH. Les écoles gagnantes obtiennent des récompenses pécuniaires, des trophées et des certificats.

Dans l'État du Bengale-Occidental – dont le ministère de l'Éducation a mis en place des interventions EAH dans les écoles en réponse à la loi nationale sur le droit à l'éducation (Right to Education Act) –, les écoles primaires qui maintiennent des installations EAH et promeuvent des pratiques hygiéniques améliorées reçoivent un prix, décerné chaque année. La compétition est si populaire qu'elle a récemment été étendue aux écoles secondaires et que les récompenses pécuniaires ont été augmentées.

Les observateurs ont pu constater que la compétition a mené à des conditions améliorées dans les écoles, à une pratique plus répandue et plus assidue du lavage des mains et à une plus grande participation des enfants dans le maintien d'un environnement scolaire sain. Elle a également fait apparaître un système informel de parrainage entre écoles dans lequel les écoles primées conseillent des écoles environnantes sur leurs stratégies et pratiques pour augmenter leurs chances de gagner le prix l'année suivante.

Source : UNICEF Inde, « School Awards for Child Friendly Norms & Standards », Bengale-Occidental, 2012.

des mains pour chaque bloc sanitaire, alors que d'autres pays mettront l'effort principal moins sur les équipements que sur l'éducation à l'hygiène.

Les pays peuvent également faire le choix d'écarter les niveaux Deux et Trois étoiles pour se concentrer pleinement sur l'effort de faire avancer un maximum d'écoles au niveau Une étoile, dans le but de répandre au mieux possible les trois changements essentiels pour promouvoir l'hygiène et faire des écoles un environnement sain pour les enfants. Dans ce cas, l'approche pourrait simplement s'appeler « l'Approche de l'étoile EAH dans les écoles ».

Certains pays voudront peut-être utiliser l'Approche trois étoiles pour promouvoir d'autres interventions du domaine de la santé en milieu scolaire, telles que les initiatives de vermifugation ou d'hygiène bucco-dentaire du programme Fit for School. Le choix des éléments supplémentaires à incorporer à l'approche sera fait au niveau national et devrait se baser sur les besoins et les problèmes spécifiques sur le terrain. Si par exemple une région a un problème majeur d'helminthes transmis par le sol, il conviendrait d'intégrer des interventions

de vermifugation à la mise en œuvre locale de l'approche.

Dans tous les cas, le choix d'ajouter des composantes à l'Approche trois étoiles devra se faire avec beaucoup de précaution : trop d'éléments différents pourraient submerger l'approche et noyer l'objectif central qui reste d'améliorer les pratiques d'hygiène et l'environnement scolaire. La simplicité, l'adaptabilité et la pérennité constituent le cœur de l'Approche trois étoiles.



- Clean Hands Save Lives: Mains propres, vies sauvées
- WASH your hands with soap & water: Lavons nos mains, à l'eau et au savon
- Healthy People Healthy Nation: Population saine = nation saine
- Use Clean Water: Utilisons de l'eau propre !



Conclusion

La mise en œuvre de l'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles contribue à augmenter l'efficacité des programmes de changement des comportements face à l'hygiène, tout en assurant en même temps que les écoles répondent aux critères clés pour l'établissement et le maintien d'un environnement sain pour les enfants. En s'attaquant aux goulots d'étranglement qui entravent les programmes en cours de EAH dans les écoles, et en s'inspirant d'autres initiatives de terrain réussies, les pays peuvent aider à réaliser le droit des enfants à l'eau, à l'assainissement, à la santé et à l'éducation.

L'Approche trois étoiles mobilise les capacités et les ressources locales des écoles et des

communautés, et puise dans l'enthousiasme et l'énergie des enfants à travers des activités en groupe pour l'hygiène, l'assainissement et l'eau. Ces activités quotidiennes en groupe aident les enfants à adopter de bonnes pratiques d'hygiène qui les accompagneront toute leur vie.

Le fait de se concentrer sur les pas les plus essentiels pour atteindre les objectifs permet aux écoles de mieux répondre aux besoins des enfants en se focalisant sur des interventions clés. En même temps, l'Approche trois étoiles propose à toutes les écoles d'un pays une feuille de route claire pour atteindre les standards nationaux et pour pouvoir offrir à tous les enfants, des écoles saines et favorables à l'hygiène.



Annexe I. L'impact de l'EAH dans les écoles sur la santé et la réussite scolaire

Chaque enfant a droit à une eau salubre et à un assainissement adéquat, y compris à l'école. C'est une raison suffisante pour donner la priorité aux programmes EAH dans les écoles, pour les financer et les améliorer dans le monde entier – et ce d'autant plus que de nombreuses études démontrent l'impact positif de l'éducation scolaire en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène sur la santé et la réussite scolaire des enfants.

L'EAH dans les écoles améliore la santé des enfants

Les enfants passent une grande partie de leur journée à l'école. Ils sont moins exposés au danger de diarrhée et d'autres maladies imputables à une hygiène défaillante si leur école dispose d'un programme efficace de lavage des mains, d'installations d'assainissements adéquates et d'une eau de boisson sûre. Leurs familles sont elles aussi mieux protégées quand les enfants sont en bonne santé : les études montrent que les maladies attrapées à l'école peuvent toucher jusqu'à 50 pour cent des membres du foyer de l'enfant¹⁰.

Le moyen le plus efficace dont disposent les écoles pour influencer sur la santé des enfants est de promouvoir un bon comportement hygiénique à travers l'éducation à l'hygiène, et d'instaurer le lavage des mains au savon comme partie intégrante de la routine scolaire quotidienne. Quand les enfants prennent l'habitude de ces pratiques saines à l'école, ils les assimilent et peuvent les garder toute leur vie¹¹. Les enfants peuvent également se faire les agents du changement et influencer les membres de leurs familles pour qu'ils changent, eux aussi, leurs pratiques d'hygiène¹² ; ils pourront même devenir les instigateurs de l'adoption d'installations sanitaires améliorées dans leur communauté¹³.

EAH dans les écoles améliore la réussite scolaire, notamment celle des filles

Dans beaucoup de pays en voie de développement, le degré d'exposition d'un enfant aux maladies imputables à une hygiène défaillante a une influence décisive sur ses chances de réussir à l'école et dans la vie professionnelle. Les élèves

affectés de maladies dues au manque d'hygiène ont un risque beaucoup plus élevé d'absences scolaires prolongées. L'Organisation mondiale de la santé estime que chaque année, 272 millions de journées scolaires sont perdues rien qu'à cause de la diarrhée¹⁴. Les études montrent aussi que le lavage des mains au savon dans les écoles primaires peut réduire les taux d'absentéisme de 20 à 54 pour cent (voir le tableau ci-dessous). L'eau potable à l'école est toute aussi importante : les études montrent que les enfants qui ne boivent pas assez d'eau à l'école peuvent se déshydrater, ce qui affecte leurs capacités cognitives¹⁵.

Lavage des mains à l'école et absentéisme : des chiffres qui parlent

Quelques exemples de réduction de l'absentéisme dans des études et projets dans le monde entier :

- 54 % de réduction en renforçant la promotion du lavage des mains et en fournissant du savon dans des écoles cibles en Chine¹⁶
- 40 % de réduction par le lavage des mains deux fois par jour dans 30 écoles primaires en Égypte¹⁷
- 35 % de réduction par des interventions de lavage des mains et d'eau sûre au Kenya¹⁸
- 27 % de réduction par le lavage des mains quotidien, la vermifugation et l'hygiène bucco-dentaire aux Philippines¹⁹
- 20 % de réduction parmi les enfants qui disent mettre en œuvre de bonnes pratiques de lavage des mains en Colombie²⁰

Ce sont les filles qui manquent le plus de cours car elles endossent généralement la plus grande partie des tâches ménagères ; elles sont ainsi le plus souvent chargées d'aller chercher l'eau²¹ et de s'occuper des enfants plus jeunes qui sont souffrants, souvent de diarrhée ou d'autres maladies liées aux conditions d'EAH. Les adolescentes restent fréquemment à la maison durant leurs règles à cause de croyances et pratiques socio-culturelles, du manque de serviettes hygiéniques ou du fait que l'école ne dispose pas de toilettes et/ou de lavabos séparés pour les filles. Dans quelques régions, des installations sanitaires mal planifiées et mal placées peuvent contribuer à un taux élevé d'abus sexuel et de violence à l'école.

Annexe II. La couverture des programmes EAH dans les écoles à travers le monde

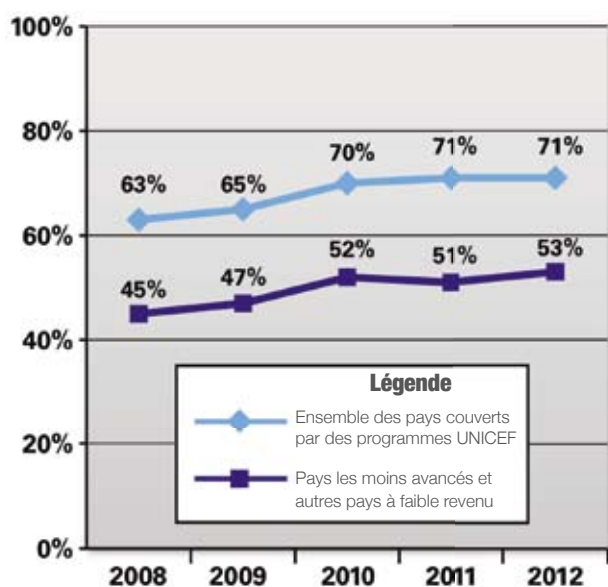
L'importance de l'EAH dans les écoles est de plus en plus reconnue par les parties prenantes dans les domaines de l'EAH, de l'éducation et de la santé au sein des gouvernements et des agences de coopération externes. Les gouvernements et les partenaires de développement ont renforcé leurs efforts pour l'EAH dans les écoles et étendu leurs programmes – et ces efforts portent leurs fruits. Des initiatives EAH dans les écoles atteignent déjà des dizaines de milliers d'écoles à travers des programmes soutenus par l'UNICEF.

Malgré ces efforts, beaucoup d'écoles dans les pays en voie de développement ne disposent même pas d'installations d'eau et d'assainissement les plus basiques. Des données recueillies par l'UNICEF montrent que moins de la moitié des écoles dans les pays les moins avancés et d'autres pays à faible revenu ont des installations d'eau et d'assainissement adéquates, une partie d'entre elles ne disposant d'aucune installation sanitaire²². Mais en réalité le défi est encore plus grand que ne le laissent

penser ces chiffres. Les données globales n'intègrent pas les informations concernant la conformité des installations d'assainissement aux standards minimaux, et nous ne savons donc pas s'il y a le bon ratio de toilettes par élève, des installations séparées entre filles et garçons qui respectent l'intimité, des points de lavage des mains avec du savon, une éducation scolaire à l'hygiène, ou encore si les installations d'eau et d'assainissement sont de fait en état de marche.

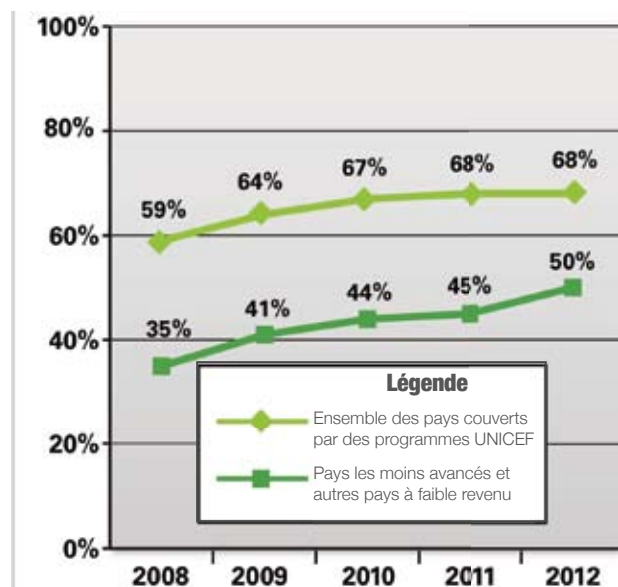
Les données accessibles indiquent que même là où il y a des installations d'assainissement, celles-ci sont en mauvais état. Des données récentes récoltées en Asie du Sud montrent par exemple qu'entre un quart et un tiers des installations scolaires d'EAH ne sont pas en état de fonctionnement²³. Dans l'ensemble on constate une nécessité manifeste d'étendre la couverture en EAH dans les écoles au travers de mesures qui dépassent la simple augmentation des financements pour s'orienter vers une utilisation plus efficace des ressources existantes.

Couverture en eau dans les écoles, moyenne globale



Pour cents d'écoles disposant d'installations d'eau adéquates, données moyennes de 130 pays du programme, dont 53 pays les moins avancés et autres pays à faible revenu

Couverture en assainissement dans les écoles, moyenne globale



Pour cents d'écoles disposant d'installations d'assainissement adéquates, données moyennes de 126 pays du programme, dont 52 pays les moins avancés et autres pays à faible revenu

Annexe III. Analyse des goulots d'étranglement de l'EAH dans les écoles

L'UNICEF utilise l'analyse des goulots d'étranglement pour évaluer l'efficacité de son soutien aux programmes nationaux EAH dans les écoles. Ce processus permet d'identifier des obstacles et contraintes centraux – les goulots d'étranglement – qui entravent les efforts visant à implanter les programmes EAH dans les écoles à plus grande échelle.

L'analyse des goulots d'étranglement se divise en quatre grandes catégories :

1. le cadre favorable (politiques publiques, législation et économie),
2. les moyens (ressources humaines et matérielles dans les écoles, y compris les installations et les formations pour les enseignants),
3. la demande (motivation manifeste de la communauté de l'école pour financer et gérer les ressources EAH dans les écoles), et
4. la qualité (efficacité des incitations au changement des comportements face à l'hygiène).

En plus des goulots d'étranglement, l'analyse vise à identifier les domaines qui ont obtenu de bons résultats. Cela permet aux agents du gouvernement et des agences de coopération de redistribuer les ressources existantes et de mobiliser de nouvelles ressources pour les domaines qui progressent plus lentement.

Bien que la situation diffère de pays en pays – idéalement, chaque pays devrait mener sa propre analyse –, la synthèse des résultats sommaires recueillis par l'UNICEF dans les pays qui ont mené une analyse des goulots d'étranglement fait ressortir les domaines prioritaires qui posent problème pour réaliser des programmes EAH dans les écoles à plus grande échelle (voir le tableau p. 27).

Les analyses montrent que le point le plus critique est la capacité des programmes EAH dans les écoles existants à promouvoir parmi les élèves un changement de comportement face au lavage des mains. La plupart des écoles n'offrent pas une éducation à l'hygiène systématique, et même dans le cas où de tels programmes existent, ceux-ci manquent souvent d'efficacité. Il n'y a pas

de données globales sur les pratiques d'hygiène des écoliers, mais des études de cas confirment que les taux de lavage des mains au savon peuvent être très bas ; dans certains cas, ils descendent même en-dessous des 5 pour cent²⁴.

Les analyses des goulots d'étranglement montrent également que les programmes échouent en général en ce qui concerne le nettoyage et l'entretien des installations sanitaires existantes dans les écoles. Ceci est important car un mauvais entretien entrave leur fonctionnement, et les études montrent par ailleurs qu'il y a beaucoup plus de chances que les enfants utilisent les toilettes quand celles-ci sont propres²⁵. Il s'agit d'un problème lié à la demande : l'entretien et le nettoyage relèvent des responsabilités locales et ne sont proprement exécutés que lorsque les installations EAH sont valorisées (demandées) par les autorités de l'école, les enseignants et les communautés d'accueil. Il en va de même pour le savon : les systèmes d'éducation nationaux ne fournissent souvent pas de savon aux écoles. Mais avec le soutien de la communauté et/ou des gouvernements locaux, les écoles peuvent assurer un approvisionnement continu en savon pour le lavage des mains, procuré au niveau local.

Un autre domaine identifié comme problématique par les analyses des goulots d'étranglement sont les budgets nationaux pour l'EAH dans les écoles. Ce constat est toutefois lié au fait que beaucoup de programmes nationaux d'EAH dans les écoles sont conçus de manière à requérir des équipements onéreux. Des analyses menées au niveau des écoles montrent cependant que celles-ci n'identifient pas les équipements comme le besoin le plus urgent.

Afin de mettre en œuvre les programmes nationaux à plus grande échelle, l'attention principale devrait être placée, non plus sur l'équipement, mais sur une approche qui crée une demande locale en EAH dans le système éducatif – une approche centrée sur l'augmentation de l'efficacité des écoles dans leur effort pour offrir un environnement sain aux enfants et pour promouvoir un comportement d'hygiène positif.

Synthèse des résultats des analyses des goulots d'étranglement des programmes EAH dans les écoles de l'UNICEF

Catégorie	Facteur déterminant	Exemple d'indicateur (les indicateurs variant selon les pays)	Estimation de synthèse globale
Cadre favorable	Cadre juridique / politique	Existence de politiques publiques et d'une législation appropriées	80%
	Budget / dépenses	Allocation budgétaire nationale, par rapport aux besoins	20%
Moyens	Installations	Proportion d'écoles ayant accès à des installations d'eau et d'assainissement	60%
	Installations	Proportion d'écoles ayant accès à des installations d'assainissement et de lavage des mains adéquates	40%
	Ressources humaines	Proportion d'écoles avec des enseignants formés à la promotion du lavage des mains	30%
Demande	Barrières socio-culturelles	Proportion d'écoles avec des toilettes et des points de lavage des mains propres et bien entretenus	15%
	Barrières économiques au niveau local	Proportion d'écoles avec un budget dédié à l'entretien des installations EAH et à l'achat de savon	20%
Qualité	Pratiques d'hygiène	Proportion d'enfants qui lavent leurs mains au savon après l'utilisation des installations sanitaires et avant les repas	5%

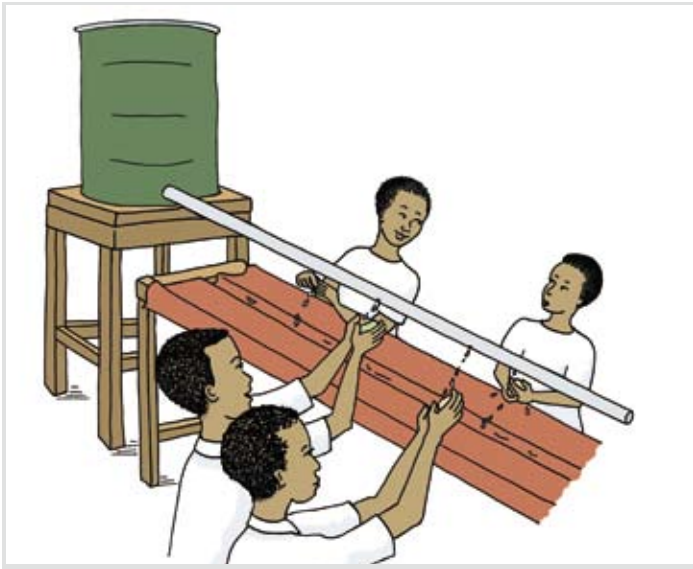
Références

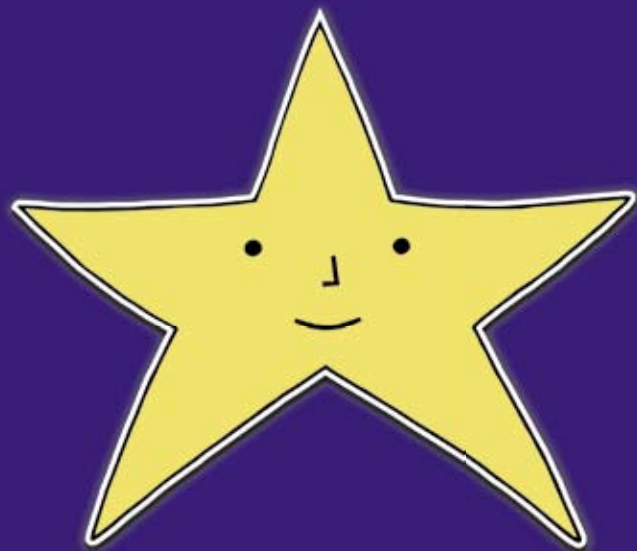
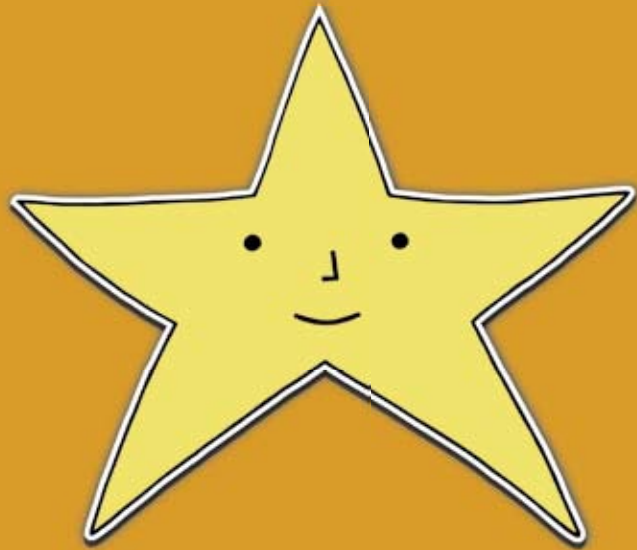
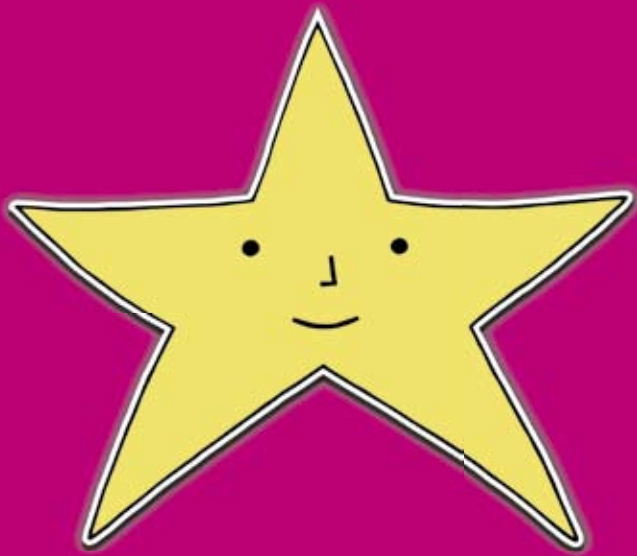
- 1 Dans les pays sans standards nationaux ou aux standards nationaux limités, nous recommandons l'application des standards établis par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
- 2 Ibid.
- 3 De Albuquerque, Catarina avec Virginia Roaf, *Droit au but. Bonnes pratiques de réalisation des droits à l'eau et à l'assainissement*, Office of the High Commissioner for Human Rights, Nations Unis, 2012, p. 23-24.
- 4 Organisation mondiale de la Santé / UNICEF, *Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources*, Genève, 2010, p. 21.
- 5 Organisation mondiale de la Santé, *WHO Guidelines on Hand Hygiene in Health Care: First Global Patient Safety Challenge – Clean care is safer care*, Genève, 2009, p. 31 ; Shordt, Kathleen, *Review of Hand Washing Programs*, IRC International Water and Sanitation Centre, Delft, Pays-Bas, 2006, p. 6
- 6 Freeman, Matthew C. et al., « Assessing the Impact of a School-Based Water Treatment, Hygiene and Sanitation Programme on Pupil Absence in Nyanza Province, Kenya: A cluster-randomized trial », *Tropical Medicine and International Health*, 17/3, mars 2012, p. 380-391.
- 7 Organisation mondiale de la Santé / UNICEF, *Normes relatives à l'eau, l'assainissement et l'hygiène en milieu scolaire dans les environnements pauvres en ressources*, Genève, 2010, p. 37-38.
- 8 Pour plus d'informations sur l'initiative Fit for School, voir Benzian, Habib et al., « Public Health in Action: Effective school health needs renewed international attention », *Global Health Action*, vol. 5, 2012, p. 1-3.
- 9 Jasper, Christian, Thanh-Tam Le et Jamie Bartram, « Water and Sanitation in Schools: A systematic review of the health and educational outcomes », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 9/8, 3 août 2012, p. 2772-2787 ; Ejemot, Regina I. et al., « Hand Washing for Preventing Diarrhoea », *Cochrane Database of Systematic Reviews*, n° 3, article n° CD004265, 2009, p. 1-44.
- 10 Aiello, Allison E., Elaine L. Larson et Richard Sedlak, « Personal Health: Bringing good hygiene home », *American Journal of Infection Control*, 36/10, supplément, décembre 2008, p. S152-S165.
- 11 Bolt, Eveline et Sandy Cairncross, *Sustainability of Hygiene Behaviour and the Effectiveness of Change Interventions: Lessons learned on research methodologies and research implementation from a multi-country research study, Booklet 2*, IRC International Water and Sanitation Centre, Delft, Pays-Bas, mars 2004, p. 50-52 ; Curtis, Valerie A., Lisa O. Danquah et Robert V. Aunger, « Planned, Motivated and Habitual Hygiene Behaviour: An eleven country review », *Health Education Research*, vol. 24, 2009, p. 655-673.
- 12 Mathew, Kochurani et al., *The Sustainability and Impact of School Sanitation, Water and Hygiene Education in Kerala, Southern India*, IRC International Water and Sanitation Centre, Delft, Pays-Bas, 2009, p. 21.
- 13 Njuguna, Vincent et al., *The Sustainability and Impact of School Sanitation, Water and Hygiene Education in Kenya*, IRC International Water and Sanitation Centre, Delft, Pays-Bas, 2009, p. 24.
- 14 Hutton, Guy et Laurence Haller, *Evaluation of the Costs and Benefits of Water and Sanitation Improvements at the Global Level*, Organisation mondiale de la santé, Genève, 2004, p. 29.
- 15 Edmonds, Caroline J. Et Denise Burford, « Should Children Drink More Water? The effects of drinking water on cognition in children », *Appetite*, 52/3, juin 2009, p. 776-779 ; Fadda, R. et al., « Effects of Drinking Supplementary Water at School on Cognitive Performance in Children », *Appetite*, 59/3, décembre 2012, p. 730-737.

- 16 Bowen, Anna *et al.*, « A Cluster-Randomized Controlled Trial Evaluating the Effect of a Handwashing-Promotion Program in Chinese Primary Schools », *American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, 76/6, 2007, p. 1166-1173.
- 17 Talaat, Maha *et al.*, « Effects of Hand Hygiene Campaigns on Incidence of Laboratory-Confirmed Influenza and Absenteeism in Schoolchildren, Cairo, Egypt », *Emerging Infectious Diseases*, 17/4, avril 2011, p. 1-16.
- 18 O'Reilly, C. E. *et al.*, « The Impact of a School-Based Safe Water and Hygiene Programme on Knowledge and Practices of Students and Their Parents: Nyanza Province, Western Kenya, 2006 », *Epidemiology & Infection*, 136/1, janvier 2008, p. 80-91.
- 19 Monse, Bella *et al.*, « The Fit for School Health Outcome Study: A longitudinal survey to assess health impacts of an integrated school health programme in the Philippines », *BMC Public Health*, 13/256, 2013, p. 1-10.
- 20 Lopez-Quintero, Catalina, Paul Freeman et Yehuda Neumark, « Hand Washing among School Children in Bogotá, Colombia », *American Journal of Public Health*, 99/1, janvier 2009, p. 94-101.
- 21 Voir par exemple Nauges, Céline et Jon Strand, « Water Hauling and Girls' School Attendance: Some new evidence from Ghana », *Policy Research Working Paper*, n° 6443, Banque Mondiale, Washington, D.C., mai 2013.
- 22 UNICEF, *Water, Sanitation and Hygiene Annual Report 2012*, New York, 2013, p. 24.
- 23 UNICEF, Bureau régional d'Asie du Sud, « WASH for School Children: State-of-the-art in Afghanistan, Bangladesh, Bhutan, India, Maldives, Nepal, Pakistan and Sri Lanka », projet de note provisoire, UNICEF ROSA, Kathmandu, 2012, p. 9-42.
- 24 République du Kenya, UNICEF et le Programme d'eau et d'assainissement, *Are Your Hands Clean Enough? Study findings on handwashing with soap behaviour in Kenya*, Bureau régional WSP-Afrique, Nairobi, 2009, p. 46.
- 25 Freeman, Matthew C. *et al.*, « Assessing the Impact of a School-Based Water Treatment, Hygiene and Sanitation Programme on Pupil Absence in Nyanza Province, Kenya: A cluster-randomized trial », *Tropical Medicine and International Health*, 17/3, mars 2012, p. 380-391.



Simple – Durable – Applicable à toutes les échelles





L'UNICEF est aujourd'hui la plus grande agence à œuvrer dans le secteur de l'EAH dans les écoles. Au niveau global l'UNICEF dirige le réseau EAH dans les écoles, qui depuis sa création en 2010 a été rejoint par un nombre toujours croissant de parties prenantes. La publication phare du réseau, « Raising Even More Clean Hands », est sortie en 2012 avec l'appui de 70 organisations internationales.

Sous l'impulsion du réseau EAH dans les écoles, le groupe de travail du Programme Conjoint de Surveillance de l'OMS et de l'UNICEF chargé de l'agenda post-2015 a défini un objectif et une recommandation claire sur « l'accès universel à EAH dans les écoles en 2030 ». Cet objectif a été partagé avec les partenaires internationaux et atteindra ainsi la communauté plus large qui discute et dessine l'avenir de l'eau et de l'assainissement.

L'UNICEF soutient les activités EAH dans les écoles à travers ses bureaux dans 95 pays. En 2012, 19.000 écoles ont participé à des initiatives de l'UNICEF au profit de plus de 4 millions d'élèves. Les activités vont de petites interventions à des programmes d'appui globaux. Dans les pays à revenu intermédiaire, ce sont surtout les petites interventions qui sont mises en œuvre afin d'influencer les programmes et stratégies nationales. Les programmes plus globaux sont généralement menés dans les pays à faible revenu ; l'UNICEF y soutient le développement de standards, les formations pour les enseignants, la promotion de l'hygiène, la construction dans les écoles d'installations EAH, et d'autres activités.

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH (GIZ), une agence du gouvernement allemand, met en œuvre des programmes et projets pour le développement durable dans plus de 130 pays.

La GIZ soutient les secteurs de l'eau, de l'éducation et de la santé dans une centaine de pays. En 2012, son approche intersectorielle Fit for School est mise en œuvre par des gouvernements partenaires au Cambodge, en Indonésie, en République démocratique populaire lao et aux Philippines, atteignant plus de 2,5 millions d'enfants.

Ce guide de terrain décrit l'Approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles, qui :

- met l'accent sur les activités de groupe quotidiennes pour améliorer l'efficacité de la promotion de l'hygiène, tout en assurant en même temps que les enfants aient accès à des installations sanitaires propres et à de l'eau potable à l'école.
- encourage le soutien venant des communautés d'accueil et ne dépend pas d'attributions d'équipements onéreux.
- poursuit notre objectif de renforcer les capacités pour offrir de l'eau potable, un assainissement amélioré et une éducation à l'hygiène aux écoliers à travers le monde.

Pour plus d'informations sur l'Approche trois étoiles pour la mise en œuvre de programmes EAH dans les écoles, veuillez contacter Murat Sahin, msahin@unicef.org, ou Bella Monse, bella.monse@giz.de.